

Aulnay : une réunion pour trouver d'autres victimes de l'amiante

<http://www.leparisien.fr/seine-saint-denis-93/aulnay-une-reunion-pour-trouver-d-autres-victimes-de-l-amiante-03-05-2018-7696647.php>

🏠 > Île-de-France & Oise > Seine-Saint-Denis | Thomas Poupeau | 03 mai 2018, 19h20 | MAJ : 03 mai 2018, 20h00 | [f](#) [t](#) [o](#)



Aulnay, le 6 mars 2017. Virginie Dupeyroux est la fille d'une victime de l'amiante. Ici devant la dalle de béton qui remplace le CMMP démolé en 2014. LP/T.P.

Ce vendredi soir, le collectif des riverains et victimes du CMMP, une usine qui a broyé de l'amiante en centre-ville jusqu'en 1975, communique sur le recensement en cours des victimes. A ce jour, 173 ont été retrouvées.

Combien d'habitants d'Aulnay-sous-Bois se sont empoisonnés en respirant l'amiante du Comptoir des minéraux et matières premières (CMMP), une usine qui a broyé ce minerai entre 1938 et 1975 au Vieux-Pays ?

Ce vendredi soir, une réunion publique est organisée à la salle Gainville par le collectif des riverains du CMMP. Objectif : informer et recenser de nouvelles victimes. Virginie Dupeyroux, dont le père est décédé d'un mésothélium —le cancer de l'amiante— viendra évoquer [le livre qu'elle a écrit à son sujet](#), en présence de Karine Lanchas-Vicente, adjointe au maire (LR) en charge de la santé, et de la sénatrice (LR) Annie Delmont.

«Potentiellement, tous les gens ayant habité les environs du CMMP ont respiré ses poussières et sont susceptibles de développer un cancer, sans savoir pourquoi ! Car beaucoup ne connaissaient pas son activité », résume Gérard Voide, responsable du collectif des riverains de l'usine.

Cet homme, dont l'épouse a perdu son frère d'un cancer en 1996, s'est mis en quête pour retrouver de potentielles victimes. En épluchant le bottin, Gérard Voide a recensé 173 victimes depuis la fin des années 1990 - [dont beaucoup sont décédées](#). Un travail de titan qui se poursuit : depuis le début de l'année, il a envoyé 200 questionnaires à des riverains du CMMP, reçu 47 réponses, dont l'une d'un malade.



Orly (94), 7 mars 2018. Les époux Gérard et Nicole Voide, lanceurs d'alerte dans le scandale de l'amiante du CMMP d'Aulnay/LP/T.P.

«L'objectif de cette réunion est de braquer les projecteurs sur la recherche des victimes, en évoquant aussi la permanence, deux jeudi par mois, du « CI3A » (NDLR : *Centre d'information et d'accompagnement des personnes ayant été exposées à un risque amiante à Aulnay*) au centre municipal de santé Pasteur », poursuit Gérard Voide, qui regrette que «ce travail ne soit pas effectué par l'Agence régionale de santé ».

Cet été, celle-ci doit présenter les résultats de sa propre recherche de victimes, lancée en 2014 avec l'envoi de 7 000 courriers aux ex-élèves des écoles proches de l'usine.

Et pour « incarner » ces chiffres, Virginie Dupeyroux viendra raconter le calvaire de Paul, son papa décédé en 2015 : «Il a passé son enfance à jouer près du CMMP, sans savoir qu'il s'empoisonnait. Mon père est mort d'avoir respiré de l'amiante.... cinquante-quatre ans après avoir quitté Aulnay. »

Vendredi 4 mai, 19 heures, salle Gainville, rue des Deux-Ponts. Accès libre.